



DOSSIER : ANGELINA JOLIE - BRAD PITT : BIENVENUE DANS LE MONDE DES JUMEAUX

Interview : "Vouloir nier la spécificité de la gémellité est un non sens"
Des jumeaux, qu'ils naissent chez Angelina Jolie et Brad Pitt ou dans une famille inconnue, posent les mêmes interrogations. Comment réussir à construire un lien parent-enfant harmonieux, singulier, alors que chaque geste est dédoublé ? Comment respecter le lien gémellaire et favoriser l'individualité de chaque jumeau ? Fabrice Bak*, psychologue, spécialiste de la gémellité répond à nos questions.
Julie Martory

En quoi, les jumeaux sont-ils spécifiques?

Fabrice Bak : Les jumeaux ont un développement spécifique, avec des étapes propres. Les études sur des populations de jumeaux ont permis d'identifier ce modèle de développement naturel.

Entre la naissance et deux ans, ils sont dans une phase dite de **fusion gémellaire**. Les parents vont avoir tendance à les unifier plutôt qu'à les considérer comme étant à l'origine de demandes distinctes. Si un bébé a faim, ils vont nourrir les deux ; s'ils changent l'un, ils vont changer l'autre. Face à une surcharge de travail, les parents n'ont d'autre possibilité que de procéder ainsi. Certains psychologues, à propos des mamans de jumeaux en bas âge, parlent d'ailleurs de "supers mamans" tant elles sont accaparées.

A partir de deux ans, lorsque les enfants commencent à envahir un peu plus leur environnement et développer leur langage, les parents vont les positionner dans une phase dite de **complémentarité**, en leur attribuant des caractéristiques propres, qui se complètent. Parfois, certes, de manière un peu caricaturale : l'un est plus doux, l'autre plus violent ; l'un est gentil, l'autre plus agressif ; l'un aime le sucré, l'autre le salé, etc. Au cours de cette période, René Zazzo, psychologue spécialiste des jumeaux, parlait d'un rapport de dominant à dominé. On sait aujourd'hui que ce qu'il évoquait comme un rapport figé ne l'est absolument pas. Ce rapport ne cesse de se modifier au cours de cette phase, selon les activités proposées aux enfants.

A partir de six ans, une **première phase d'autonomie** apparaît. De par la scolarité notamment, les enfants vont véritablement être considérés comme étant à l'origine de demandes spécifiques, avec une personnalité bien distincte.

La **seconde phase d'autonomie** survient au moment de l'adolescence, autour de 12-13 ans.

Ces étapes sont-elles franchies naturellement?

Fabrice Bak : Normalement, oui. Malheureusement, certaines familles ne franchissent pas ces différentes étapes, et l'on voit parfois des jumeaux qui, à 12-13 ans, voire à l'âge adulte, sont encore en pleine fusion et totalement incapables d'envisager leur vie l'un sans l'autre. C'est heureusement de plus en plus rare.

Dans d'autres cas, des jumeaux restent en phase de complémentarité. L'un va alors devenir un jumeau dominant, l'autre un jumeau dominé. L'un va développer des compétences, l'autre beaucoup moins. Le risque étant, lorsqu'ils vont devoir être séparés, que le dominé vive très mal cette séparation, contrairement au dominant, plus autonome.

Quel est le rôle des parents dans le déroulement de ces étapes ?

Fabrice Bak : Les parents doivent respecter ces différentes étapes du développement naturel des jumeaux, et éviter d'entrer dans ce discours selon lequel il faut "dégémelliser". "Dégémelliser" est un non sens ! On devrait d'ailleurs rayer ce mot de la langue française... Les jumeaux sont nés avec ce lien, qui leur est propre. Il faut leur permettre de vivre avec tout en développant, à travers ce lien, leur propre individualité. C'est un lien est extrêmement intéressant, notamment dans le contexte scolaire. L'entrée en CP par exemple, est une étape très anxiogène pour l'enfant. Les jumeaux, eux, peuvent se rassurer mutuellement et immédiatement s'ils sont dans la même classe. La séparation est un événement de vie qui ne doit jamais être imposé. Il faut la préparer et y préparer les enfants.

Les jumeaux de sexe différent passent-ils par ces phases de développement?

Fabrice Bak : Ces étapes sont présentes, mais un peu moins marquées - notamment celle de la fusion gémellaire. Ce sera le cas des jumeaux d'Angelina Jolie et Brad Pitt, qui viennent de naître. Potentiellement, ils vont suivre les mêmes étapes de développement, même s'il est vrai que la différenciation va être beaucoup plus facile du fait qu'il s'agit d'un garçon et d'une fille.

Au niveau de la "problématique gémellaire", le plus simple est ce que va vivre le couple de stars : deux jumeaux dizygotes, de sexe différent. Un peu plus difficile sont les enfants dizygotes, de même sexe. Enfin, le plus difficile à l'échelle de cette problématique sont les jumeaux monozygotes - les "vrais" jumeaux, partageant le même patrimoine génétique.

On se soucie beaucoup de la relation entre les jumeaux. Mais qu'en est-il de la relation parents-enfants ?

Fabrice Bak : La première difficulté va être de faire le deuil d'une relation unique. Les parents de jumeaux se retrouvent face à une entité gémellaire, alors que toute mère, tout parent a envie de créer un lien unique avec son enfant. Avec des jumeaux, cette relation doit se créer avec deux bébés, simultanément. Sans compter toutes les modifications de vie qu'entraîne l'arrivée d'un bébé, a fortiori de deux... Les mamans ont souvent tendance à s'approprier les jumeaux durant la petite enfance. Il est important de laisser sa place au père, d'être bien entourés et de bénéficier d'aide – des grands-parents, amis et proches - pour ne pas que les enfants deviennent le centre de la vie du couple.

Est-il possible d'avoir la même relation avec chacun des jumeaux?

Fabrice Bak : Il y aura toujours des différences, et c'est d'ailleurs ce qui terrorise un grand nombre de parents de jumeaux. Tout parent aimerait avoir une relation identique avec chaque enfant, mais, c'est impossible. Heureusement d'ailleurs, car c'est ce qui va permettre au jumeau de développer sa propre personnalité. Pourtant, certains parents restent attachés au mythe de la fusion, et maintiennent leurs enfants dans ce mythe, en les habillant de la même façon, en leur achetant les mêmes jouets, etc. Les parents doivent être très vigilants face à cette notion de fusion gémellaire ; si elle dure trop longtemps, elle peut entraîner d'importants problèmes sur le plan du développement de la personnalité des deux enfants.

La société a tendance à encourager cette fusion, car les jumeaux fascinent, de par leur ressemblance physique notamment.

Fabrice Bak : Effectivement, une fascination sociale existe face aux jumeaux, et ce depuis l'aube de l'humanité. Dans toutes les cultures religieuses, il existe des mythes liés aux jumeaux : Romulus et Rémus pour ne citer qu'un exemple. Dans la religion vaudou, le grand prêtre des cérémonies a, tatoué dans le bas de son dos, des jumeaux, symboles de force et de puissance. Plus proche de nous, citons également les jumeaux Dupont et Dupond chez Hergé. Mais le dessinateur a toutefois éprouvé le besoin de les différencier – avec l'orthographe de leur nom de famille, et leur moustache - chez l'un elle tombe, chez l'autre remonte. Nous sommes fascinés par les jumeaux, mais nous avons aussi besoin de les dissocier...

A quoi renvoie cette fascination, mêlée de crainte?

Fabrice Bak : Nous sommes tous en recherche du partenaire avec lequel nous traverserons la vie. Dans *Le Banquet*, Platon raconte qu'à l'origine, l'être humain était uni, avec deux têtes, quatre bras, quatre jambes. Mais cet être était tellement fort et puissant que les dieux ont décidé de le scinder en deux. Et, toujours selon Platon, tout être sur terre passe sa vie à chercher son autre moitié. Or, dans le lien gémellaire, cette autre moitié existe, elle est là, présente dès la naissance. Il y a un soutien immédiat, une compréhension immédiate de l'un vis-à-vis de l'autre, sans aucun jugement. C'est une relation affective très forte, très intense, mais il faut être vigilant afin qu'elle ne prenne pas le pas sur le lien amoureux.

Enfin, ce lien peut faire peur : les jumeaux sont là, identiques, ils se comprennent - par télépathie croit-on, mais c'est là un mythe social infondé....

Les jumeaux : quelques repères

Elever des jumeaux nécessite de nombreux réglages. Organisation de vie, choix éducatifs, communication avec son bébé... tout change. Certes, il est important de suivre son instinct de parent, mais en la matière, quelques conseils simples se révèlent très utiles. Le psychologue Fabrice Bak nous rappelle quelques grands principes afin de favoriser l'épanouissement de chacun, tout en préservant ce lien si unique qui unit les jumeaux.

Julie Martory

Les conseils de Fabrice Bak

- **Respectez le processus évolutif naturel des jumeaux.** Il existe, il a été vérifié. Cela ne sert à rien de vouloir lutter contre la fusion gémellaire durant la petite

enfance. Elle est là naturellement. Il faut l'accepter – et en sortir à un moment donné.

- **Respectez ce lien gémellaire**, tout en permettant de développer, progressivement, leur propre identité en tant qu'enfant.
- N'hésitez jamais, face à vos interrogations, à **demandez conseil à un professionnel** – même s'ils sont malheureusement encore insuffisants en France. La Fédération Jumeaux et Plus et les associations sont là pour cela. Les jumeaux peuvent rencontrer des difficultés qui leur sont propres – dites difficultés gémellaires. Or, lorsque les parents consultent un spécialiste, le psychologue ou le pédopsychiatre va voir l'un des jumeaux enfant, sans s'intéresser au lien gémellaire. Non que toutes les difficultés soient forcément liées à la gémellité, mais il faut la prendre en compte et s'intéresser au co-jumeau avant de poser un diagnostic.
- **Demandez de l'aide à votre entourage** - grands-parents, amis et proches - surtout les premiers mois, extrêmement difficiles. Accordez-vous de temps en temps des moments en couple. A savoir : les familles avec des enfants multiples peuvent également bénéficier d'heures d'aide à domicile. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de la CAF.

Quelques chiffres

- En 1998, 10 553 jumeaux sont nés, soit 14,30 ‰ des naissances. En 2005, ils étaient 12 508, soit 16,30 ‰. Cette augmentation s'explique d'une part par le recours plus important aux techniques de procréation médicalement assistée, d'autre part par l'augmentation des grossesses tardives. Le risque d'une grossesse multiple naturelle passe effectivement de 5,8 ‰ à 20 ans contre 13 ‰ entre 35-39 ans.
- En cas de grossesse gémellaire, le congé maternité est de 12 semaines avant la date prévue d'accouchement, et de 22 semaines après.
- Les jumeaux monozygotes - ou "vrais jumeaux" - représentent environ un tiers des grossesses gémellaires.
- 360 à 480 biberons et quelque 450 couches à changer : c'est la charge de travail pour le premier mois de jumeaux.

Quelques ouvrages

- *Les Jumeaux et multiples de 3 à 18 ans*, Christina Baglivi Tinglof (Pearson, 2007)
- *Jumeaux de sexe différent*, Claire Salvy (L'Harmattan, 2000)
- *Les jumeaux*, Muriel Decamps (Cavalier bleu, 2003)

Fédération Jumeaux et plus

28, place Saint-Georges

75009 Paris

Tél : 01 44 5...

www.jumeaux-et-plus.fr